

Les Nations Unies sont nées d'un état de désillusion, désillusion provoquée par un ordre de choses qui à deux reprises dans l'espace d'une seule génération nous a plongés dans un conflit armé. Mais les Nations Unies sont nées également du ferme désir d'instaurer un ordre mondial plus rationnel fondé sur une collaboration constructive qui s'exerce dans l'intérêt de toute la collectivité mondiale. Les rédacteurs de la Charte s'étaient fondés sur l'hypothèse et sur l'espoir que les Nations Unies seraient soutenues dans cette voie par la force et les ressources de grandes puissances qui agiraient d'un commun accord. Cette hypothèse toutefois n'a pu se traduire entièrement dans les faits. La marche du progrès vers un ordre mondial plus rationnel s'est trouvée ralentie mais l'élan qui nous porte inévitablement dans cette direction n'a aucunement diminué.

Deux décennies de coopération internationale

Si nous tournons nos regards vers les vingt dernières années nous sommes frappés par le développement de la coopération internationale qui s'est étendue à des secteurs toujours plus nombreux de notre activité. Il n'est pratiquement aucun domaine de la réalité humaine qui ne soit pas visé présentement par l'activité d'une organisation internationale. Nous avons ensemble livré bataille contre la faim, la maladie et l'ignorance. Nous avons travaillé de concert à intensifier le commerce et la circulation des capitaux. Nous avons commencé à mobiliser les ressources des nations riches afin d'appuyer les efforts que déploient les pays en voie de développement. Nous avons conclu des ententes afin de disséminer les résultats obtenus par la science et la technologie. Nous avons collaboré pour la rédaction d'une Déclaration des droits de l'homme. Nous avons recherché les moyens qui empêcheraient une aggravation des différends entre États et ouvriraient à ceux-ci la porte de solutions négociées. Bref nous avons reconnu que loin d'être incompatible avec nos intérêts nationaux la coopération internationale est dans bien des domaines le moyen le plus efficace et le plus durable de servir ces intérêts. Ces réalisations s'inscrivent donc à l'actif de l'Organisation et lui font honneur. Elles prouvent que les Nations Unies ne sont pas devenues, comme certains le craignaient, une société qui se livre uniquement à des débats. Nous ne pouvons cependant nous déclarer entièrement satisfaits de ce bilan. Le monde dans lequel nous vivons est un monde de changements, changements dont l'ampleur et le rythme sont sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Si nous voulons que les Nations Unies deviennent l'instrument dynamique des gouvernements qu'envisageait feu Dag Hammarskjöld, l'Organisation doit pouvoir non seulement répondre à nos besoins actuels mais aussi constituer un instrument de changement pacifique.

Influence des nouvelles nations

Le centre d'équilibre des Nations Unies s'est déjà déplacé. Ce changement a été provoqué en grande partie par l'entrée à l'Organisation des nombreux pays qui ont acquis le statut de nation indépendante et qui occupent maintenant plus de la